

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

25^{ème} année - N°4672 - Mercredi 24 Juillet 2024 - Prix : 200 Fc

Les Comoriens de France dans le viseur de la justice ?



Fatima Mze Said interpellée
par la gendarmerie

GRÈVE À L'UNIVERSITÉ DES COMORES

Le Sneuc joue la prudence

LIRE PAGE 3

EDUCATION RELIGIEUSE :

L'avenir des écoles coraniques au cœur des discussions

LIRE PAGE 2



Pharmacie de garde

Pharmacie TIA Asgaraly 763 54 30

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

17 Moharam 1446

**Prières aux heures officielles
Du 21 au 25 Juillet 2024**

Lever du soleil:

06h 28mn

Coucher du soleil:

17h 57mn

Fadjr : **05h 13mn**

Dhouhr : **12h 15mn**

Ansr : **15h 12mn**

Maghrib: **18h 00mn**

Incha: **19h 14mn**



EDUCATION RELIGIEUSE :

L'avenir des écoles coraniques au cœur des discussions

Cela fait près d'un demi-siècle que l'école coranique aux Comores est perçue comme dépassée. Pour redonner sa valeur et son dynamisme, les prédicateurs se sont réunis ce week-end à Mde afin de trouver des réponses. L'événement a vu la participation de nombreux érudits, imams et étudiants en sciences religieuses, sous le thème « L'importance des Écoles coraniques dans la préservation de l'identité islamique aux Comores ».



Les predicateurs en conference

C'est sous le thème « L'importance des Écoles coraniques dans la préservation de l'identité islamique aux Comores », que les prédicateurs comoriens se sont réunis ce week-end à Mde au sud de la capitale afin de discuter et trouver des réponses efficaces à cette problématique sociétale. La réunion a été marquée par une conférence-débat animée par Dr Nourdine Bacha. Ce chercheur à

la Faculté Imam Chanfiou a exposé, durant plus de 60 minutes, le rôle historique et les défis contemporains des écoles coraniques. Il a insisté sur leur contribution à l'enseignement de l'islam et des valeurs culturelles depuis plus de 1 300 ans.

Selon lui, les écoles coraniques

ont largement contribué à la société comorienne dans plusieurs domaines, y compris la lecture, l'écriture et même l'agriculture. « Les écoles coraniques ont joué un rôle central dans la lutte contre l'analphabétisme en enseignant non seulement le Coran, mais aussi la langue arabe et

les principes fondamentaux de l'Islam », a-t-il souligné. Et de poursuivre : « l'engagement pour renforcer les écoles coraniques traditionnelles est plus que nécessaire. »

Après la conférence, trois groupes ont été formés pour étudier les problèmes en profondeur. Parmi les

recommandations clés, l'adaptation des programmes éducatifs, l'amélioration des conditions de vie des enseignants et des infrastructures scolaires et la recherche de financements pour soutenir ces initiatives. Les discussions ont également porté sur la nécessité de renouveler les programmes scolaires, les défis actuels auxquels font face ces institutions, et les stratégies pour assurer leur pérennité.

Le secrétaire général de la Ligue Islamique aux Comores, a souligné « l'objectif apolitique et religieux » de cette initiative visant à « préserver la morale islamique et à combattre la déviation sociale ». L'assistance a passé en revue la question de Palestine et comment faire pour que les Comores participent pour les aider moralement et sur le plan humanitaire.

Ibnou M. Abdou

FORMATION DES ANIMATEURS DES CLAC

Issa Bongo : "Rendre le livre accessible à tous"

Une formation visant à améliorer les services des CLAC a débuté ce 18 juillet à Moroni. Au total, 15 CLAC dont 6 à Ngazidja, 6 à Ndzouani et 3 à Mwali bénéficient de cette formation devant les permettre d'accomplir leurs missions avec plus d'efficacité.

à-dire appréhender la manière de prêter un livre, comment faire les enregistrements. Surtout les CLAC fonctionnent dans la gratuité contrairement aux bibliothèques » a expliqué Wahidat Hassan Soilihi

lors de la cérémonie du lancement. Cette représentante du ministère de la culture a poursuivi, « elle réunit 15 CLAC dont 6 à Ngazidja, 6 à Ndzouani et 3 à Mwali. Pendant 5 jours, ils vont partager des connais-

sances avec l'expert formateur Issa Bongo ».

Puisque les activités des CLAC sont très remarquables et appuient la lecture jeune citoyenne, l'amélioration des services est à prendre au sérieux. C'est dans ce contexte que l'expert formateur Issa Bongo entend « développer mieux les compétences des animateurs des CLAC. Surtout qu'ils comprennent le rôle de la lecture publique et le concept CLAC. L'objectif est de rendre le livre plus accessible au grand nombre possible ». Cet expert veut surtout « mettre le livre à la disposition des citoyens comoriens ».

De son côté, Guerin Yohann attaché de programme OIF a soutenu : « améliorer les services des CLAC, ça passe par la formation des animateurs. On ne peut pas ouvrir un champ culturel très large sans au préalable former. Donc former les

animateurs et les coordinateurs des CLAC ne signifie pas forcément renforcer la gestion des CLAC en elle même mais comment animer le réseau avec une multitude d'activités ». Sur ce point d'élargir les activités, la représentante du ministère de la culture Wahidat a parlé d'un projet de matériels numériques (Tablettes) dans les CLAC, une stratégie permettant aux jeunes d'apprécier beaucoup plus les livres. Et quand on est passionné, tout se passe avec la volonté de réussir.

Kamal Gamal



Initiée par le ministère de la culture, cette formation a pour but d'apporter un soutien aux services des centres de lecture CLAC. Ces derniers jouent un rôle important dans l'instruction des jeunes en matière de culture. « Bientôt trente ans que nous travaillons en collaboration avec les CLAC. Et ils n'ont jamais bénéficié d'une formation dans le domaine. Avec l'OIF, le ministère de la culture a organisé cette formation pour permettre aux animateurs des CLAC de maîtriser beaucoup plus leurs missions. C'est-

INCENDIE CRIMINEL À NICE :

Une personne interpellée et mise en examen

Un potentiel suspect a été interpellé dans le cadre de l'enquête sur l'incendie criminel qui a causé la mort de sept personnes d'origine comorienne à Nice. Ses complices sont toujours en cavale.

die criminel de la semaine dernière dans le quartier des Moulins à Nice », confirme le procureur de la République de Nice, Damien Martinelli.

Lors de son interrogatoire, le suspect âgé de seulement 21 ans, a admis son implication dans l'affaire et a tout d'un coup décidé de garder le silence. Ce suspect n'est pas à son premier délit. « Il est connu des services de police pour des faits mineurs », souligne le procureur. Avant d'ajouter : « Au moment de son interpellation, il apparaissait porteur de bandages aux jambes,

laissant penser qu'il s'agissait de brûlures. »

D'après toujours le procureur, les trois hommes âgés respectivement de 23 ans résidant dans les Alpes-Maritimes, un de 18 ans originaire du Val d'Oise et un de 17 ans originaire de Seine-Saint-Denis sont toujours recherchés. Plusieurs rumeurs circulaient qu'il s'agirait d'un règlement de compte, un mobile qui se confirme. « Il serait en lien avec le contrôle d'un point de deal à proximité », annonce le procureur. Et de continuer : « les victimes de ce drame n'ont aucun

lien avec le trafic de stupéfiants ».

Rappelons que ce drame s'est passé dans la nuit du 17 au 18 juillet dans le quartier des Moulins à Nice. Une tragédie qui a ravagé un appartement au septième et huitième étage, provoquant la mort de sept personnes dont trois enfants âgés de 5, 7, 10 ans et un adolescent. Selon la presse locale, le suspect interpellé serait mis en examen et placé en détention provisoire.

Mohamed Ali Nasra

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
 Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Said Omar
Rédacteur en chef
 Mohamed Youssouf
Secrétaire de rédaction
 Toufé Maecha
Rédaction
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 Andjouza Abouheir
 Nassuf Ben Amad
 Kamal Gamal Abdou
 Nabil Jaffar
 Riwad
 A Bardraoui
 Mohamed Ali Nasra (Stagiaire)
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
 Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
 Mohamed Said Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

Les Comoriens de France dans le viseur de la justice ?

Une activiste membre de Dawla ya haki originaire de Foubouni a été interpellée hier dans sa localité par les forces de l'ordre. Avant elle, c'est un autre membre de ce mouvement de revendication pour le rétablissement de l'État de droit qui s'est vu confisquer son passeport par la police à sa descente de l'avion à Hahaya, le 10 juillet.

Les comoriens de l'extérieur affiliés au mouvement Dawla ya haki (État de droit), doivent-ils s'inquiéter ? Les récents événements ne sont en tout cas pas de nature à rassurer. En effet,

hier dans la journée, une militante de ce mouvement né en France après les élections controversées de 2019 a été interpellée à Foubouni, sa localité d'origine. Très connues parmi les meneurs du mouvement, Fatima Mze Said, puisqu'il s'agit d'elle, a été conduite de Foubouni à Moroni selon nos informations. « Ses proches sont sans nouvelles depuis ce matin (hier, Ndlr). Pour l'instant nous ignorons les raisons de son arrestation. En revanche, elle avait maille à partir avec Belou en raison de ses prises de position politiques », fait savoir Abdallah Abdou Hassani alias Agoi. Ce représentant de Dawla ya haki au niveau national

affirme que la mise en cause a été aux Comores dans le cadre d'un mariage familial.

Nous avons tenté de joindre le procureur de la République de Moroni pour connaître les raisons officielles de cette interpellation, sans succès. En attendant d'en savoir plus, il faut dire que cet événement qui concerne un membre de la diaspora engagé au sein de Dawla ya haki est loin d'être un cas isolé cette saison. Le 10 juillet, un père de famille s'est vu confisquer son passeport dès sa descente de l'avion à l'aéroport de Hahaya, en présence de ses trois enfants âgés de 8 à 14 ans venus avec lui pour les vacan-

ces. Lui aussi très actif au sein de la diaspora comorienne de France, Hadji Mbae Soilihi espère pouvoir récupérer son passeport et raccompagner ses enfants à Paris le 11 août prochain.

Dans un communiqué en date du 15 mai 2023, le ministère de l'intérieur avait informé « les personnalités politiques des Comores actuellement en exil à l'étranger sont formellement informées qu'elles peuvent rentrer en toute tranquillité et quiétude en Union des Comores » et ce dans « dans le cadre d'une volonté renouvelée d'affermir la concorde nationale telle qu'exprimée par le Président de l'Union Azali

Assoumani ». « Un véritable apaisement du climat politique est nécessaire pour permettre à toutes les Comoriennes et tous les Comoriens de pouvoir exprimer leurs opinions sur le devenir du pays à travers les prochaines élections qui veulent inclusives, libres, transparentes et démocratiques », avait promis le communiqué qui avait ouvert depuis les portes aux Comoriens de France qui avaient peur de se faire inquiéter une fois aux Comores à cause des manifestations post-électorales déclenchées un peu partout en France au lendemain des élections de mars 2019.

Andjouza Abouheir

GRÈVE À L'UNIVERSITÉ DES COMORES

Le Sneuc joue la prudence

Suite à la déclaration du premier administrateur de l'université Ibouroi Ali Tabibou concernant les résolutions de la grève, le Sneuc se veut encore prudent. Joint au téléphone, le secrétaire général dudit syndicat précise qu'aucune rencontre n'a eu lieu entre les autorités et le syndicat.

Jusqu'à lors, « la grève continue », a scandé le secrétaire général du syndicat des enseignants de l'université en grève (Sneuc). Et d'expliquer: « Nous avons suivi la déclaration du président de l'université. Mais jusqu'à lors, il n'y a eu aucune rencontre entre nous et les autorités, n'en parlons plus de ménager une trêve de grève ». Lors d'un entretien télépho-

nique, le 21 juillet dernier, Abdou Saïd Mouignidaho s'est déclaré très prudent à la déclaration du président de l'université. Car jusqu'à présent, il a précisé, « aucune de nos doléances n'a eu de réponse. Nous n'avons pas encore perçu nos salaires de mai. Et bientôt trois mois sans salaires ».

Pourtant, devant la presse, samedi 20 juillet dernier, le premier administrateur de l'université des Comores Ibouroi Ali Tabibou a rappelé dans un premier temps. « Le syndicat a réclamé le paiement de salaire du mois de mai et l'application de la nouvelle loi. Ces recommandations sont déjà en cours ». Et de promettre : « nous allons répondre à la question des salaires à partir de la semaine prochaine ».



SNEUC, photo archive.

C'est-à-dire, cette semaine, « faire le nécessaire pour rendre effectif le paiement des salaires des mois de mai et juin. Et concernant, l'application des

nouvelles lois. Le conseil d'administration sera établi en début d'août prochain. Nous n'avons pas croisé les bras sur les revendications des enseignants ».

Dans cette déclaration, il a saisi l'occasion de préciser que « depuis ce 20 juillet, les étudiants et les enseignants sont en vacances. Nous allons respecter la modalité des vacances. Toutefois, une permanence va assurer les besoins des étudiants en cas de demande de relevé des notes ou autre demande administrative ». Quant aux sessions de rattrapage, le conférencier a précisé : « selon l'article 8, les sessions des rattrapages se font au début de la rentrée universitaire. Cette année nous allons respecter cet article à cause des difficultés que traverse l'université. Les élèves devant passer aux sessions de rattrapage doivent se préparer pour les faire en septembre prochain ».

Kamal Gamal

EXAMEN DU BEPC

Les épreuves écrites achevées sans fraudes

Les épreuves écrites du brevet d'études du premier cycle (BEPC) ont pris fin, hier 23 juillet. Elles se sont déroulées dans des circonstances favorables à part des légers retards observés au premier jour des épreuves. Pendant trois jours, les chefs des centres et sous-centres n'ont pas signalé des cas de fraudes, sauf dans le sous-centre de Pimba où un smartphone a été trouvé aux toilettes.

Les candidats inscrits au brevet d'études du premier cycle ont achevé la course hier 23 juillet. L'Office national des examens et concours a enregistré cette année 12.808 candidats au niveau national, dont 6868 à Ngazidja, 1137 à Mwali et 4803 à Ndzouani. Au niveau de Ngazidja, certains candidats n'ont pas pu se présenter aux

épreuves. Dans le sous-centre de Pimba, le chef du sous-centre a déclaré : « Le sous-centre compte 1600 candidats inscrits. 9 absences ont été enregistrées. Et lors de mes patrouilles lundi der-

nier, j'ai retrouvé un smartphone aux toilettes dont le propriétaire n'a pas voulu s'identifier malgré le tour des salles. Dans ce téléphone il y avait le sujet de la physique chimie corrigée. J'ai

ramassé le téléphone dans l'enveloppe et j'ai scellé. Ça revient aux autorités de trancher sur le cas » a conclu ce responsable. Et du côté Foundi Abdoulhamid, le chef du sous-centre M. Banga a

précisé « les épreuves se déroulent très bien sans la moindre fraude, aucun téléphone n'a été trouvé. Tout se passe à merveille ».

Rappelons, que plusieurs surveillants n'ont pas répondu à leurs convocations pour des raisons de trahison sur les promesses faites par les autorités sur la question des avancements. Ils ont tenté de boycotter les épreuves du BEPC mais les chefs de centres et sous-centres ont aussitôt remplacé les surveillants absents par d'autres. Non seulement, ils ont voulu boycotter les épreuves du BEPC mais aussi la correction du baccalauréat. Elle se poursuit toujours au lycée de Moroni car les enseignants n'ont pas pu s'entendre sur une décision unanime.

Kamal Gamal



PROGRAMME MSOMO NA HAZI

94 jeunes inscrits à l'ENFAD de Wanani

L'ancien centre technique de Wanani devenu depuis l'année dernière l'école nationale de formation aux métiers agricoles et développement rural (ENFAD) a rouvert ses portes samedi dernier avec le lancement officiel de l'apprentissage des 94 jeunes inscrits, dont 34 femmes dans le secteur agricole.

Ce samedi 20 juillet a eu lieu l'ouverture officielle de l'ENFAD (Ecole nationale de formation aux métiers agricoles et développement rural) à wanani dans la région de Djando. L'événement a été rehaussé par la présence de plusieurs personnalités politiques ainsi que des représentants de plusieurs ONG partenaires du programme Msomo na Hazi, dont l'ONG ARAF, un des initiateurs de ce projet financé par l'Union Européenne. 94 jeunes dont 34 femmes, tous âgés de 15 à 35 ans se sont inscrits dans cette école pour suivre des enseignements théoriques et pratiques dans la macro

propagation (multiplication de rejets de bananiers qui ne sont pas atteints de maladies), la plantation des cocoteraies, la technique de production du composte organique, étude du marché, des notions en marketing ainsi qu'en culture maraîchère, vivrière et fruitière. Certains de ces bénéficiaires sont des jeunes déscolarisés tandis que d'autres ont certaines connaissances dans l'agriculture car ils pratiquent quelques travaux dans ce secteur.

L'objectif général de cette formation est de contribuer à la réduction de la pauvreté en soutenant la transition des Comores vers une économie plus inclusive et durable. Afin de contribuer à cet objectif, le programme Msomo na hazi en partenariat avec l'ONG ARAR vise à renforcer l'accès au marché du travail et offrir aux jeunes comoriens de 15 à 35 ans des opportunités d'auto-emploi. « L'ouverture de cette école et son espace vert pour effectuer les pratiques sur les connaissances acquises durant les 6 prochains mois ne suffisent pas



Formation des jeunes du programme Msomo na hazi à Mohéli

pour former des techniciens dignes de ce nom, dans c'est un secteur noble pour le développement du pays » a tenu à préciser Nourouline Abdallah, Régisseur du programme Msomo na hazi. « C'est pourquoi nous visons dans les prochains mois à effectuer des travaux d'extension de cette école » a-t-il promis.

L'agrandissement de ce bâtiment va permettre aux jeunes, selon

les responsables, d'effectuer des formations pour un bac agricole d'une durée d'un an, ou d'obtenir un diplôme BEP agricole après 3 ans d'apprentissage et / ou du BTS en analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole. L'appel d'offres pour l'entreprise qui devrait effectuer ces travaux d'extension, selon Nourouline Abdallah, sera lancé une fois que ces responsables seront

de retour à Moroni. Le grand cadé de l'île n'a pas manqué de conseiller aux jeunes apprentis de ne pas sous-estimer le métier d'agriculteur car sans ce secteur il n'y aura pas de développement économique du pays.

Riwad

AGRICULTURE

La gouverneure Chamina descend dans l'arène

La gouverneure de Mohéli, Chamina Ben Mohamed a effectué jeudi dernier une visite guidée dans les trois centres ruraux du développement économique (CRDE) de l'île. Cette première descente sur le terrain a pour objectif de s'enquérir du fonctionnement de ces structures pour relancer, selon elle, à grande vitesse la production agricole.

En vue de concrétiser son plan d'action brandi lors de ses meetings électoraux, la gouverneure de l'île de Mwali Chamina Ben Mohamed a effectué jeudi 18 juillet dernier, une descente dans les trois CRDE de Mohéli. Il s'agit du CRDE de Mibani dans la région de Djando, celui d'Ouallah Mirereni dans la région de Mledjélé ainsi que celui de Fomboni dans le quartier Comotel. L'objectif est de s'impré-

gnier de la situation évolutive de ces CRDE afin de voir comment elle va pouvoir contribuer à transformer l'île en « un grenier agricole dans le pays » dira la gouverneure. Mme Chamina se dit inquiète de la situation que traverse le secteur agricole dans l'île du fait que des nombreux projets ne cessent d'intervenir dans ce secteur clé, mais « nous constatons toujours une régression dans ce volet », a-t-elle indiqué. La gouverneure a souhaité connaître les réelles raisons de ce qu'elle appelle une « chute » afin de prendre les mesures appropriées.

Le CRDE de Mibani regroupe les sept localités de la région de Djando. Leurs activités se focalisent beaucoup plus dans la production des pépinières des arbres fruitiers, comme les Jacquier, bananiers, avocatiers, citronniers et autres mais aussi de la production des semences

pour d'autres plantations. Huit personnes s'occupent de ces semences qui s'étendent sur une superficie de 11 hectares. Une autre équipe de 11 techniciens très expérimentés supervisent tous ces travaux. A Mledjélé, les mêmes activités agricoles s'effectuent. Ce CRDE possède en plus un incubateur de poussins et une poussinière financée par la BAD (Banque africaine de développement) pour intensifier la production des volailles. Sa coopérative compte environ 105 femmes et 211 hommes tous répartis en activités agricoles et maraîchères avec 10 techniciens sur une étendue de 10 hectares.

Ces CRDE, selon les responsables, rencontrent effectivement de multiples problèmes pour l'opérationnalisation de leurs tâches. Parmi lesquels, le manque d'eau dans ces sites pour l'arrosage des plantes. Bien que le site de Mibani dispose

d'un système d'arrosage moderne installé en 2021 par le projet IBSA (Inde, Brésil et Afrique du Sud). Ce réseau hydrologique est endommagé. Il nécessite une grande réparation jugée coûteuse. Et ce, sans tenir compte de l'insuffisance du personnel et le manque d'équipements comme les tracteurs pour labourer les surfaces occupées dans l'ensemble des CRDE. « Nous remercions la gouverneure de Mohéli pour cette

visite car c'est la première fois qu'un chef de l'exécutif de l'île se déplace pour rencontrer nos sites. J'espère que ce passage symbolique marque une nouvelle page pour le renforcement de nos travaux afin d'atteindre les objectifs fixés par la gouverneure », dira Soibahadine Madi Attoumane, directeur du CRDE de Fomboni.

Riwad



La Gazette des Comores
BP 2216 Moroni - UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79-80 - 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse postale : _____ email : _____
Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :
3 mois Montant : _____
6 mois Montant : _____
12 mois Montant : _____

Mode de règlement :
Espèces
Chèque n° _____
Virement bancaire réf. : _____

Moroni le,
Signature : _____

Tarifs d'abonnement
(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Annuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

JEUX DE PARIS - NATATION

Maesha SAADI, ou la constance dans le travail

Nous l'avons toujours dit, Maesha représente l'avenir du sport comorien et la natation en particulier. Depuis bientôt quatre ans qu'elle s'est mise à la nage, elle ne cesse d'évoluer jusqu'au point de participer à 17 ans, du jamais vu dans le pays à ses premiers jeux olympiques. Si son chrono ne lui a pas encore permis d'être qualifiée directement aux jeux, l'invitation par solidarité olympique démontre néanmoins le sérieux de son travail et les espoirs qu'elle suscite au-delà de nos murs.

Il suffit de voir la mobilisation des sponsors et des partenaires qui entourent la nageuse comorienne pour comprendre l'espoir et la confiance qu'elle inspire. « Ce partenariat reflète l'engagement de Telma à soutenir la jeunesse et le sport aux Comores, en encourageant les talents prometteurs comme Maesha à atteindre leurs objectifs sportifs et inspirer la nation », comme on peut lire dans la publication de la société de téléphonie annonçant son partenariat avec la jeune et prometteuse nageuse.

Soutenue dès le départ par le Comité Olympique et Sportifs des Iles Comores (COSIC), Maesha s'est tout de suite sentie à l'aise et bien entourée. Grâce à l'entregent du secrétaire général, Hilmy Saïd Aboud et surtout du président du COSIC, Mohamed Ibrahim Mze, la jeune nageuse a pu obtenir une bourse olympique qui lui permet aujourd'hui d'évoluer dans un environnement professionnel et bien organisé. Probablement porte drapeau de la délégation comorienne, elle sera la seule fille dans la délégation comorienne composée d'Andy BARAT, le kayakiste, Hachim MAAROUFOU le sprinter et Hadji KASSIM qui sera engagé de son côté au 100m nage libre. « Je suis impatiente de rejoindre les trois autres athlètes comoriens, les membres de la délégation, de découvrir le village olympique et de commencer les entraînements dans la piscine de la Défense Aréna », nous a-t-elle confié.

Précoce soit-elle, elle est traversée par des sentiments contradictoires. « Je ressens un mélange de stress et d'excitation à l'idée de représenter mon pays », mais

réconforté à l'idée de représenter son pays qu'elle est plus qu'attachée. Revenue en France depuis septembre dernier, Maesha est sous les ordres de son entraîneur qui la suivait déjà à distance depuis juillet 2022, Marc-Olivier FROGER pour ne pas le citer. Ancien nageur du 200m quatre nages, FROGER s'est reconvertie dans l'encadrement des jeunes pousses dont Maesha fait partie. Installée dans l'Isère, Maesha s'entraîne désormais nuit et jour au côté de son coach personnel au sein du club Vienne Condrieu Olympique (VCO) qui dépend de la ligue régionale Auvergne-Rhône-Alpes. Seule représentante du club VCO aux jeux de PARIS, elle fait déjà la fierté de son coach mais aussi des plus jeunes, qui voient en elle un modèle à suivre.

Dès le début de sa carrière, la jeune nageuse, naît d'une mère française et d'un père comorien a toujours fait l'unanimité sur son avenir de grande championne. C'est pourquoi certains n'ont pas hésité à mettre la main à la poche (Nextez, Rkomor, Le Cœlacanthe, Lycée Henri Matisse, Wutamu, Pharmacie des écoles...), sans attendre rien en



Maesha SAADI, nageuse aux Olympiques de Paris

retour que l'amélioration des performances de la jeune Maesha. L'évolution de la carrière de la jeune nageuse est aussi liée à l'engagement de ses parents, Abdou-Salam Saadi et Bérangère Bardin qui ont toujours cru aux capacités de leur fille. Très reconnaissante envers le COSIC, Telma et les autres sponsors, Bérangère Bardin. « Toutes ces attentions lui permettent d'envisager cette échéance sportive extraordinaire avec beaucoup de motivation et de confiance. Son

objectif étant de battre son record personnel sur le 50m nage libre mais également représenter fièrement son pays. Maesha va s'aligner dès le 3 août dans sa discipline de prédilection, le 50m nage libre. En attendant le jour J ». Je n'arrive pas encore à vraiment réaliser l'aventure qui m'attend. J'ai très envie de rendre fières toutes les personnes qui croient en moi ». Maesha continue de planer sur son petit nuage.

Imtiyaz

FFC-CHINE

La FFC pour une coopération approfondie avec la Chine

C'est en tout cas le sens que les observateurs ont donné à la visite de l'Ambassadeur de la République Populaire de Chine en Union des Comores. Le diplomate Chinois GUO Zhijun a été reçu par le président de la FFC, Saïd Ali Saïd Athouman, ce samedi 20 juillet pour échanger sur plusieurs sujets, notamment dans le domaine de la formation.

"Nous avons reçu aujourd'hui, l'Ambassadeur de la République populaire de Chine pour parler sports. Comme vous le savez, la Chine se trouve parmi les partenaires qui soutiennent notre pays dans la voie du développement », s'est exprimé le président de la FFC à l'issue d'un entretien qui a duré un peu plus de 50 minutes. Grande amie des

Comores, la Chine s'est toujours montrée disponible dans l'accompagnement des Comores dans des nombreux domaines de son développement. C'est pourquoi, le président de la FFC a jugé utile d'inviter le diplomate chinois pour une réunion de prise de contact et d'échanges sur cette coopération naissante. « Il est donc nécessaire qu'aujourd'hui on invite l'Ambassadeur de Chine

pour voir ensemble les voies et moyens d'étendre notre coopération dans le domaine du football ». Et d'ajouter : « Nous avons échangé sur plusieurs domaines de coopération, notamment la possibilité de signer une convention avec la Fédération Chinoise de Football. »

L'Ambassadeur GUO de son côté s'est dit très impressionné par les résultats de l'équipe comorienne. « Ça fait à peu près un an et demie que je suis aux Comores et l'équipe nationale a obtenu des bons résultats dans les matches internationaux », dans les éliminatoires de la coupe du monde 2026. Sur le plan de l'appui de la partie chinoise : « dans le futur, la partie chinoise va continuer d'apporter un soutien sur les infrastructures sportives pour que les Comores puissent organiser les jeux des îles de 2027 ». L'Ambassadeur a

montré toute la disponibilité de la représentation diplomatique chinoise à apporter son soutien pour la réalisation des objectifs du pays dans le domaine sportif mais aussi de la fédération dans le domaine très élargi de la formation.

Et l'Ambassadeur de faire un petit rappel historique. « Le stade de Maluzini a été construit et financé par le gouvernement chinois », C'est pourquoi, ce dernier prend à cœur les doléances de la Fédération de pouvoir bénéficier de l'aide de la Chine pour l'entretien de ce joyau. « Nous avons fait des échanges sur la formation que la partie comorienne souhaite sur l'entretien du stade » a conclu, GUO Zhijun, l'Ambassadeur de la République Populaire de Chine.

Imtiyaz



Rencontre l'ambassadeur de Chine et le Président de la FFC.

Numéros utiles

Police

Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmerie

Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration

Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Mohéli: 772 01 37

Aéroport

Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Mohéli: 772 03 71

HÔTELS & RESTAURANTS :

Le Select 773 00 31

Port maritime

Moroni: 773 00 08
Mohéli 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux

Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques

BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 773 43 43
Meck: 773 36 40

MAMWE

Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE :

Les PEID à l'avant-garde de la durabilité

Le bureau du Représentant Permanent des Comores auprès des Nations Unies a organisé début juillet une table ronde pour discuter des défis et opportunités d'une transition énergétique dans le contexte des Petits États Insulaires en Développement (PEID). Les participants ont souligné l'importance de la coopération et de l'engagement international pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD).

Tenu à New York en début de mois de juillet et modéré par Snehal Soneji, Représentant résident du PNUD pour les Comores, cette table ronde avait pour objectif de mener une longue discussion sur les défis et les opportunités d'une transition énergétique

dans le contexte des Petits États Insulaires en Développement (PEID). Cet événement organisé par le bureau du Représentant Permanent des Comores auprès des Nations Unies, en marge du Forum Politique de Haut Niveau (HLPF) a rassemblé plusieurs experts et diplomates.

Au cours des discussions, les participants ont identifié quatre enjeux principaux pour une transition énergétique juste. « Les PEID, confrontés à des économies d'échelle limitées, peinent à rendre leurs modèles de transition énergétique viables » a expliqué Mohamad Abbadi. La dépendance aux combustibles fossiles importés, reste un défi majeur, représentant jusqu'à 18% du PIB des PEID. Pour M. Luteru : « l'agenda d'Antigua-et-

Barbuda doit jouer un rôle central dans notre transition énergétique, en tenant compte de notre situation économique fragile et en mettant l'accent sur le transfert de technologie et le renforcement des capacités. »

De son côté le diplomate Matthias Naab a expliqué qu'il est essentiel de fournir les financements et la technologie nécessaires pour un accès équitable à l'énergie. « Une transition énergétique juste nécessite des partenariats solides entre les pays développés, le secteur privé, les banques multilatérales et les institutions », déclare-t-il. Dans son intervention, Kadim Ousseïn a affirmé que « les PEID ont le droit inaliénable de poursuivre la souveraineté énergétique en exploitant leurs ressources naturelles, tout en respectant les normes sociales et environne-



Snehal Soneji, Représentant du Pnud.

mentales ». Plusieurs actions ont été proposées pour l'avenir à savoir la promotion du financement innovant, l'amélioration des finances publiques, la transaction de dette contre Energie, la mobilisation des ressources nationales et le partage d'expériences. Cette réunion a permis de mettre en lumière les défis spécifiques des PEID tout en proposant des solutions concrètes et inno-

vantes pour une transition énergétique juste. Notons qu'une table ronde sur l'expérience comorienne pourrait être organisée lors de l'Assemblée générale à New York pour encourager l'apprentissage mutuel et le renforcement des capacités. C'est d'ailleurs une proposition de Kadim Ousseïn.

Andjouza Abouheir

PRODUITS PÉTROLIERS

"Nous avons une grosse quantité de carburant"

La société comorienne des hydrocarbures (SCH) rassure la population qu'il n'aura aucun problème de carburant pendant cette période des vacances. Selon le conseiller chargé des relations publiques auprès du directeur général, Ahmed Kifia Soudjay, la société s'est bien préparée en conséquence pour la haute saison. Un stock suffisant de carburant pour ces trois mois, sans compter les 13 000 tonnes réceptionnées le 02 juillet dernier. Seulement les clients viennent commander tardivement, ce qui cause les files d'attente le matin dans les stations-services.

Ces trois derniers jours, on aperçoit le matin une file d'attente devant les stations services de la capitale. Cela soulève des questions et alimente la spéculation sur une éventuelle pénurie de carburant. Joint par La Gazette des Comores hier matin, des responsables de la société comorienne des hydrocarbures des hydrocarbures rassurent qu'il n'y aura aucun problème de carburant. Les citernes sont pleines, avec une grosse quantité qui devra couvrir la demande en cette période de haute saison. Les files d'attente dans les stations-services le matin, seraient provoquées par le retard des gérants des stations qui viennent commander les produits pétroliers tardivement.

« Il faut noter qu'il y avait du carburant en stock avant la nouvelle cargaison. Le bateau est arrivé le 02 juillet avec 12 000 tonnes de carburant à bord. Donc, nous avons une grosse quantité de carburant qui prendra trois voire même quatre mois. On savait qu'on va à la période des vacances avec l'arrivée des mariages, il y a une hausse de la consommation. On s'est donc bien préparé comme nous le faisons toujours dans la période de haute sai-

son. Nous n'avons aucun problème d'approvisionnement, nous garantissons la population qu'il n'y aura pas de pénurie de carburant », a rassuré Ahmed Kifia Soudjay,

Conseiller chargé des relations publiques.

Pour la queue dans les stations-services chaque matin, ce dernier montre que cela est du au retard de



Un camion citerne de SCH.

leurs clients qui commandent les produits tardivement. « Beaucoup de stations-services viennent faire leur commande un peu tard le matin. Parfois c'est à 8h ou 9h. Après leur demande il y a les procédures administratives et les vérifications au niveau des camions. Du coup cela prend du temps, une fois livré, les usagers vont tous stationnés pour faire le plein. Sachant aussi que certaines stations-services ont diminué la quantité qu'ils prennent. Pourtant c'est une période de forte consommation, ils doivent prendre beaucoup de carburant. Mais, comme nous arrêtons les ventes à crédit, ils sont obligés d'acheter la quantité qu'ils peuvent », a-t-il fait savoir.

Quant à la question de la pénurie de gaz, devenu introuvable sur le

marché, il semble que c'est la société nationale des ports qui a causé cette pénurie. Le bateau est arrivé en mai dernier. La société des ports nous a signifié que le bateau ne peut accoster pour des problèmes de sécurité. Car le bateau n'accoste pas devant comme les autres. Il a fait plusieurs jours au large, avant de repartir à Mayotte. Cela a impacté aussi la société « Cimentis » qui a interrompu la production du ciment. Jusqu'aujourd'hui on ne nous a pas donné l'aval de faire revenir le bateau. Donc nous sommes en train de trouver une solution avec le fournisseur afin de faire embarquer le gaz dans un bateau qui peut accoster au port.

Nassuf Ben Amad

UNION DES COMORES
Unité – Solidarité – DéveloppementMinistère de la Santé, de la Solidarité,
de la Protection Sociale et de la Promotion du Genre

Direction Générale de la Santé

Direction de Lutte contre le Sida



جمهورية القمر المتحدة
وحدة - تضامن - تنمية
وزارة الصحة والتضامن والتأمين الاجتماعي ومشاركة المرأة
إدارة الصحة
إدارة لبحارة النذر

Relance de l'appel à manifestation d'intérêt pour le recrutement d'un chargé en suivi et évaluation pour le C19RM et d'un responsable financier pour (DLS)

Date de la relance de l'appel : 23 juillet 2024
Date limite de réception des offres : 07 Août 2024 à 09 H 30

Le Ministère de la Santé, de la Solidarité, de la protection Sociale et de la Promotion du Genre à travers la Direction de Lutte contre le Sida (DLS), Bénéficiaire Principal de la subvention COM-C-MOH financée par le Fonds Mondial compte recruter un personnel additionnel pour la période d'exécution de la NFM3, il s'agit de :

- Un chargé en suivi et évaluation pour le volet C19RM ;
- Un responsable financier ;

Les deux postes sont à disponibilité immédiate.

Toutes les personnes intéressées sont priées de retirer les termes de référence complets de chaque poste auprès du Secrétariat

de la DLS sis Route Kalfane-Asgaraly, du lundi au jeudi de 07h30 à 15 h 00, le vendredi et le samedi de 07h30 à 11h 30. Tél : 773 94 36 / 334 17 07/ 332 12 66 / 355 67 89

Les dossiers de candidatures devront inclure :

- Une lettre de motivation pour l'intérêt porté au poste ;
- Le curriculum vitae ;
- Les copies certifiées des diplômes ;
- Une photocopie de la pièce d'identité ;
- Un certificat de travail ;
- Les coordonnées de deux personnes de référence ;

Les dossiers de candidatures sont à déposer au secrétariat de la DLS, sous plis fermé et à adresser à Monsieur le Directeur de la DLS, sis Route Kalfane BP : 6125 avec la mention :

RECRUTEMENT DU POSTE CHOISI.

DATE LIMITE DE DEPOT DES CANDIDATURES : le mercredi 07 août 2024 à 09 H 30